

RETOUR D'EXPERIENCE

Comment gérer les pannes dunaires

Les pannes dunaires, souvent peu étendues, sont essentielles au maintien de la biodiversité et de la qualité des milieux dunaires. Seule une gestion adaptée et évolutive permet de conserver cette fonction de réservoir à long terme.

La dune change au gré des vents et des marées. Dans ces conditions, comment intervenir en faveur de la préservation des pannes dunaires? Quelles techniques permettent, par exemple, de respecter la flore si particulière de ces milieux, liée à la dynamique sédimentaire naturelle?

Fixer l'enjeu. Avant toute chose, les gestionnaires auront soin de réaliser un bilan écologique de la dépression dunaire. Ils chercheront à définir leurs potentialités au regard des habitats naturels (phytosociologie), de la flore indicatrice et remarquable mais également de la faune présente. Le regard portera également sur les niveaux d'eau afin de suivre les fluctuations de la nappe (règles limnimétriques et piézomètres). En fonction des potentialités, les enjeux sont alors définis à l'échelle du territoire, puis pour chaque panne. Plusieurs techniques peuvent répondre à l'objectif fixé.

Enjeu floristique. Si l'enjeu est floristique, l'entretien peut être mené par un pâturage extensif. Ou encore par une fauche exportatrice (résidus de fauche exportés favorisant une flore diversifiée) à partir du mois d'octobre, période de repos du sol et des espèces. Sa fréquence sera annuelle voire biennale selon la végétation. Dans le cas d'un programme de restauration, des opérations de bûcheronnage, d'étrépage, de débroussaillage et de fauche exportatrice (selon le stade d'évolution de la panne) peuvent être réalisées pour favoriser l'expression de la banque de graines mais également l'augmentation du taux d'humidité.

Enjeu faunistique. Les interventions vont dépendre de la présence des espèces animales et du stade d'évolution de la panne. Ainsi, des pannes totalement ou partiellement



© Hubert Brabant - Eden 02



INFO PÉDAGOGIQUE

Pannes dunaires ?

Les pannes dunaires constituent des dépressions, plus ou moins humides, ponctuant les massifs dunaires, souvent localisées au niveau des dunes grises (fixées par la végétation). L'eau douce s'installe, jusqu'au toit de la nappe d'eau souterraine, à la faveur d'une cuvette creusée par l'érosion éolienne. De quelques mètres carrés ou de plusieurs ares, elles peuvent évoluer jusqu'à la formation d'une véritable mare, à caractère permanent ou temporaire.

Lieu d'échange entre les milieux marins et continentaux, ces milieux possèdent de remarquables richesses et originalités biologiques. Les pannes sont de plus en plus rares. Ceci est dû, par endroits, à la baisse du niveau de nappe et à une tendance à l'assèchement, propice à des espèces végétales opportunistes. Les pannes ne se recréant pas spontanément, ces mêmes espèces ferment le milieu et précipitent la disparition de cet écosystème très riche. Comme la succession prairie-enrichissement-forêt, si la prairie n'est pas entretenue ou gérée, elle se transforme en forêt et finit par s'assécher et disparaître. ●

boisées pour le *Vertigo agustior* peuvent être conservées, tout comme une strate herbacée plus haute peut être favorisée pour d'autres espèces comme les odonates.

Enjeux multiples. De nombreuses pannes présentent plusieurs enjeux. Une gestion différenciée peut alors être envisagée avec, pour exem-

ple, la conservation d'une partie de la panne embroussaillée et la mise en place d'opérations de fauche exportatrice annuelle sur l'autre partie, en laissant des zones refuges pour l'entomofaune. Cette gestion différenciée peut également se traduire par un pâturage extensif dont les modalités sont à définir (type de pâturage, période, charge).



© Hubert Brabant - Eden 62



© Hubert Brabant - Eden 62



© Anne Peterloff - Eden 62

1 et 2. Déboisement/débroussaillage d'une panne, dunes du mont Saint-Frieux. • 3. Panne à liparis dans les dunes du mont Saint-Frieux. • 4. Panne Wyard.

Suivis. Il est important d'évaluer l'évolution des pannes. Plusieurs types de suivis sont réalisés chaque année, ou tous les deux ou trois ans en fonction de la réactivité du milieu aux interventions. Ces suivis concernent les fluctuations des niveaux d'eau, le dénombrement d'espèces végétales indicatrices et à haute valeur patrimoniale tel le liparis de Loesel ou encore les populations d'odonates ou d'amphibiens. Ce suivi est réalisé en comparaison du diagnostic à l'état zéro. ●

Vincent Pilon Chargé de mission
Syndicat mixte Eden 62
vincent@eden62.fr

Olivier Pelegrin Chef de projet
Bureau d'études Biotope
opelegrin@biotope.fr

EN SAVOIR PLUS

Pôle-relais Mares, zones humides intérieures et vallées alluviales
info-pnrzh@parcs-naturels-regionaux.fr



DUNES DE LA SLACK

Évaluation de la gestion sur des dépressions humides intradunales

La panne Wyard est une dépression humide intradunale à caractère tourbeux. L'enjeu floristique présent sur cette panne a induit l'usage de techniques de gestion déclinées à travers diverses opérations que résume le tableau ci-dessous.

Gestion de la panne Wyard	
ANNÉE	OPÉRATIONS RÉALISÉES
2001	Mise en pâturage par des poneys Highland. Opération abandonnée (sélection de la nourriture par les poneys), retour à une fauche exportatrice.
2002	Agrandissement de l'abreuvoir au fond de la panne sur sa partie ouest/nord-ouest.
	Fauche exportatrice.
	Emprise du boisement diminuée en limite nord, ouverture de la zone humide en limite nord-est étendue de 5 à 10 mètres.
	Débroussaillage, contrôle des rejets par arrachage.
2003	Étrépage de la zone séparant les deux stations de trèfle d'eau.
	Enlèvement des souches et creusement de la zone au sud-ouest de la panne.
	Réaménagement en pente douce des berges du trou de bombe au fond de la panne.
2007	Fauche exportatrice.
	Débroussaillage, contrôle des rejets par arrachage.
2008	Fauche exportatrice.

Résultats. Depuis 1994, l'évolution des habitats et de la flore est globalement positive, mais contrastée avec la disparition de certaines espèces d'intérêt patrimonial (*Epilobium palustre*, *Valeriana dioica*) non revues depuis 2008. Les creusements de petites cuvettes à l'intérieur du secteur ont eu des résultats assez positifs (apparition d'une végétation pionnière de bas niveau topographique à *Anagallis tenella* et *Carex flacca*...), excepté pour la population de *Menyanthes trifoliata* qui semble avoir régressée. Les extensions de cette dépression par débroussailllements successifs des ceintures externes sont intéressantes, malgré le développement de végétations neutrophiles et de faible intérêt les premières années.

Et pour l'avenir ? La fauche tardive exportatrice actuelle (septembre) est poursuivie mais elle ne permet pas l'expression de toutes les potentialités des végétations tourbeuses oligotrophes.

La mise en place d'un pâturage estival très extensif (deux bovins Highland pendant 3 à 4 semaines en juillet), suivi d'une fauche exportatrice (refus, zones sous-pâturées...) en octobre

aurait l'avantage de diversifier le milieu et de favoriser les végétations et espèces des milieux ras, et pionnières des ornières de sabots.

Deux fauches annuelles exportatrices, fin juillet sur des secteurs cibles (zones basses à *Anagallis tenella*, à trèfle d'eau, ceintures externes débroussaillées récemment, zones plus eutrophes...) et fin octobre sur l'intégralité de la panne, permettraient de diminuer progressivement le niveau trophique de cette panne et de favoriser les végétations basses.

Parallèlement, la réalisation d'étrépages (10 à 40 cm de profondeur sur une dizaine de mètres carrés) favoriserait les espèces et végétations pionnières de bas niveau topographique.

Difficultés. Il est difficile de comparer les effets de la fauche exportatrice et du pâturage pratiqués sur quelques années. La fauche tend à homogénéiser la végétation, contrairement au pâturage extensif qui la diversifie, mais peut être à l'origine de secteurs surpâturés et de zones de refus.

On retiendra alors qu'une gestion plus diversifiante permettrait sans doute d'exprimer au mieux les potentialités de cette panne et d'accroître encore la richesse de son patrimoine naturel. ●

Xavier Douard Syndicat mixte Eden 62- xavier.douard@eden62.fr



© A. Peterloff